

La reconstruction de l'orgue de Sierentz

Patrick ERNST

Cet orgue Besançon de 1773 a été déménagé de l'ancienne église vers l'actuelle par Callinet en 1839, avec quelques modifications : remplacement de la trompette, nouveau réservoir à lanterne entre autres. Il n'a échappé ni à la réquisition de ses tuyaux de façade en étain lors de la première guerre, ni à la destruction de sa transmission mécanique après 1939, remplacée par une pneumatique.

Christian Guerrier a re-mécanisé l'instrument sur deux claviers (l'orgue n'en avait qu'un à l'origine) en 1977, avec les standards de l'époque.

Après trente-cinq ans, un grand relevage était nécessaire, mais pas suffisant : dans un souci patrimonial certes, mais aussi de fiabilité et de pérennité de tout l'ouvrage, une remise à niveau de la qualité de la restauration s'imposait, les exigences ayant considérablement augmenté depuis les années 70.

Les travaux ont été confiés à Jean-Christian Guerrier, qui a donc repris et repensé le travail de son père.

Deux claviers au lieu d'un seul

Le principe des deux claviers a été maintenu, dans l'intérêt de la liturgie : l'assemblée et un soliste peuvent ainsi être accompagnés alternativement sans manipuler constamment les tirants de jeu. Toutefois, les jeux Besançon et la trompette Callinet ont été regroupés au premier clavier, le second conservant les ajouts de 1977 (8,4,2) complétés de nasard et cromorne, en copiant la facture Besançon, connue par ailleurs (Voegtlinshoffen et St Ursanne, notamment).



L'ensemble devient apte à interpréter l'essentiel de la musique baroque française : plein jeu, grand jeu, tierce en taille, basse de cromorne...

Le deuxième clavier, dont les tuyaux étaient logés dans le soubassement à la manière d'un écho, a été déplacé derrière et au même niveau que ceux du premier, minimisant ainsi les différences de température causées par le chauffage à air pulsé, très nuisible aux orgues comme on le sait. Les ouïes en forme de cache-radiateur qui avaient été ménagées dans le buffet pour « aérer » cet écho ont été rebouchées.

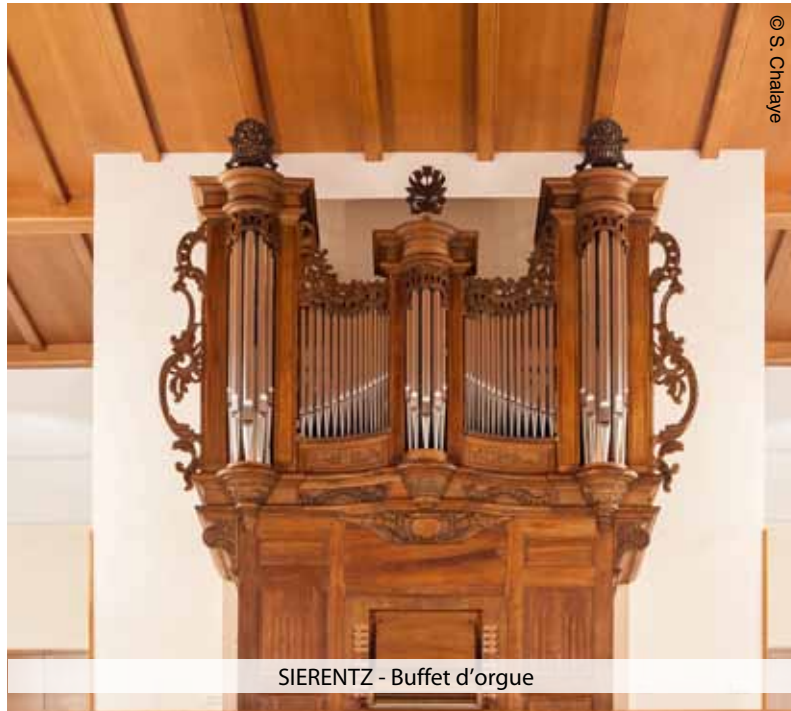
Le chauffage pour sa part a reçu une régulation qui en atténue la brutalité : rien ne sert de traiter les effets si on ne se penche pas sur les causes.

Le réservoir Callinet du XIX^e siècle, quoique surdimensionné, a été conservé après restauration.

Le buffet, très élégant, a dû être stabilisé par des renforts intérieurs, le moindre mouvement causant un dérèglement de la mécanique. L'ensemble a été avancé de 80 cm pour des raisons de place, mais aussi acoustiques et esthétiques. L'orgue a reçu une montre neuve.

L'examen de la tuyauterie a réservé quelques surprises : tuyaux déplacés, mélangés, récupérés (quatre tuyaux Silbermann !) Le diapason d'origine s'est avéré être un ton plus bas, ce qui a été rétabli moyennant un gros travail. Il ne faut pas oublier qu'en raccourcissant des tuyaux pour remonter le diapason, on en altère la « taille », c'est-à-dire le rapport longueur-largeur, et donc le timbre. Retrouver le timbre d'origine suppose donc rallonger tous les tuyaux.

L'inauguration est prévue le 1^{er} juin 2014.



NOUVELLE COMPOSITION

Grand-orgue 51 notes

Bourdon 8'
Montre 4'
Flûte 4'
Nasard
Doublette 2'
Tierce
Fourniture III
Cornet V
Trompette (Callinet)
Accouplement II/I

Positif 51 notes

Bourdon 8' (Callinet)
Gambe 8'
Flûte pointue 4'
Nasard
Flageolet 2'
Cromorne (neuf)

Pédale 27 notes

Soubasse 16
Flûte 8'
Flûte 4'
Trompette (neuve)
Tirasse GO